

Date : 16/08/2007



Strategies for increased access to older newspapers: the experience of Makerere University Africana / Special Collection Section

Margaret Nakiganda

Librarian

Makerere University Library

P.O. Box 7062

Kampala

Uganda

Fax : 256 41 540374

Mobile : 256 772 517185

E-mail : nakiganda@mulib.mak.ac.ug

Traduit par

Karine Lamy

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

karine.lamy@banq.qc.ca

3 août 2007

Meeting:

103 Newspapers

Simultaneous Interpretation:

No

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

19-23 August 2007, Durban, South Africa

<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

Accès amélioré aux journaux : l'expérience du service des collections africaines et spéciales de l'Université de Makerere

Résumé

La bibliothèque de l'Université de Makerere est utilisée à titre de bibliothèque de référence nationale en Ouganda depuis la mise en vigueur, en 1958, de la Loi du dépôt légal. Cette loi oblige imprimeurs et éditeurs de livres, de journaux, de périodiques et de magazines publiés en Ouganda à en déposer gratuitement un exemplaire à la bibliothèque dans le mois suivant la publication du document. Depuis 1958, la bibliothèque a établi un service des collections spéciales (Africana) à la suite du dépôt. Parmi les trésors reçus, on trouve la collection des journaux, tant gouvernementaux que privés, datant parfois d'avant 1900. Actuellement, la section possède 67

titres de journaux, ce qui représente 2 457 volumes. Vingt-neuf sont en langue anglaise alors que le reste de la collection est en langues ougandaises. Les demandes de consultation des journaux sont nombreuses, tant de la part des étudiants universitaires locaux ou internationaux que des employés des universités, des chercheurs, des avocats, des politiques et des professeurs.. D'où l'importance d'accroître l'accès à ces ressources essentielles et d'en assurer la préservation. Par conséquent, en 1972, une cellule de microfilmage a été mise sur pied et on a acheté de l'équipement. Ce matériel est maintenant désuet et certaines fournitures ne sont plus vendues sur place. Récemment, la bibliothèque a lancé un programme de numérisation des documents déposés dans le but d'améliorer la collection. L'auteur présente ici les activités de la section Africana en matière de préservation et d'amélioration de l'accès aux journaux et, également, les stratégies mises en place à cet égard. .

1. Introduction

L'Université de Makerere est l'une des plus anciennes universités d'Afrique de l'Est. Elle ouvre ses portes en 1922 à titre de centre technique et d'instruction supérieure pour trois pays (Ouganda, Kenya et Tanzanie - alors Tanganyika). Le processus de décolonisation des années 60 et la lutte pour l'indépendance de ces trois pays ont rendu moins viable le projet d'une université est-africaine. Avec l'indépendance, chaque pays a établi sa propre université et Makerere a emboîté le pas en devenant l'université nationale en 1970. Elle a pour mandat de former une main-d'œuvre compétente et qualifiée, de faire de la recherche et d'assurer des services communautaires tel que mentionné dans la loi du Parlement (Byaruhanga 1997 :1). Avec le temps, les programmes et le nombre d'étudiants de l'Université ont augmenté à l'instar des demandes de services adressées à la bibliothèque.

La bibliothèque de l'Université de Makerere a été établie en 1940 sur la base d'une petite bibliothèque professorale. Depuis son inauguration, elle a grandi de façon prodigieuse et s'enorgueillit de sa collection de livres rares sur l'Afrique et, plus particulièrement, sur l'Ouganda. Sa mission est d'assurer un service d'information de qualité en comblant les besoins documentaires des études, de l'enseignement et de la recherche et de favoriser un développement régional et national durable.

La bibliothèque de l'Université est utilisée à titre de bibliothèque de référence nationale depuis la mise en vigueur de la Loi du dépôt légal en 1958, laquelle oblige imprimeurs et éditeurs de livres, de journaux, de périodiques et de magazines publiés en Ouganda, à en déposer gratuitement un exemplaire à la bibliothèque dans le mois suivant leur publication. Cela a permis à cette dernière de former une collection reconnue d'Africana. Parmi les trésors reçus en dépôt, on trouve une collection de journaux, tant gouvernementaux que privés, datant parfois d'avant 1900. Les demandes de consultation des journaux sont très nombreuses et viennent des étudiants universitaires locaux et internationaux, des employés des universités, des chercheurs, des avocats, des politiques et des professeurs. Aussi devient-il important d'accroître les facilités d'accès à ces ressources et de les préserver adéquatement.

En 2000, une loi a instauré une bibliothèque nationale en Ouganda, ce qui relègue celle de l'Université de Makerere au statut de second centre de dépôt légal. Plus important encore, cette dernière, en tant que première bibliothèque de dépôt du pays, demeure le seul établissement à avoir une collection quasi exhaustive des journaux et, de ce fait, reste un point central pour tous

les chercheurs. À mesure que les journaux s'accumulent, la bibliothèque fait face à un problème d'entreposage et, de plus, comme les demandes augmentent sans cesse, les imprimés s'usent et s'abîment. Il devient donc impératif de préserver les journaux sur un autre support et, par le fait même, d'en faciliter la mise à disposition.

2. L'importance des journaux

L'Ouganda a vécu des temps difficiles, la guerre et des conflits internes sous les gouvernements militaires qui l'ont dirigée. L'Université de Makerere n'a pu échapper aux ravages. La publication d'œuvres littéraires a été affectée et les quelques journaux publiés à l'époque étaient censurés. Cela rappelle une phrase du Président des États-Unis, Thomas Jefferson (1800-1908), répertoriée par Tarcisio: «... *if it were a question of having a government without newspapers or newspapers without a government he would choose the latter* ». Il pensait que les communications de masse étaient gardiennes des autres libertés; sans consignation des événements, une démocratie ne pourrait survivre (Tarcisio, 2000).

Les articles de journaux, la description imprimée ou publiée des événements sont importants pour la société. Ils permettent de donner une crédibilité à la signification de ces événements et de connaître comment et quand ils sont arrivés. Ils sont la mémoire collective d'un pays. Ils sont des témoignages textuels, utiles aux chercheurs, aux journalistes, aux avocats, aux élus et à la société en général. Howell (1996) les décrit comme « *irreplaceable documents which provide vivid accounts of local places, events and people* ». West (1983) affirme : « *there is no resource of local history as evocative of the atmosphere of any 19th century town as its local newspaper* ». Mais Stoker (1999) souligne: « *newspapers were never intended by their producers to be a permanent means of storing textual information, and the recognition that they contain a mass of valuable information not available elsewhere, is only a comparatively recent phenomenon* ». C'est pourquoi, en tant qu'outil de grande valeur, il est nécessaire de les préserver et de les protéger du vol, du feu ou de toute autre catastrophe qui pourrait mener à des pertes d'information. La libéralisation de l'accès est par le fait même très important.

3. Le statut des journaux

La collection de journaux s'est développée de façon inimaginable par le passé. Il existe plusieurs journaux en langues locales et en anglais. Actuellement, le service possède 67 titres, ce qui représente 2 457 volumes. Vingt-neuf (29) titres sont en anglais (Mengo Notes, 1900-1970; The Uganda Herald, 1916-1955, etc.) et le reste, en langues locales ougandaises (Munno, 1901-1996; Taifa Empya, 1961-1989).

La bibliothèque de l'Université de Makerere possède trois titres microfilmés (Uganda Herald, 1924-1934; Reporter, 1961-1966 et Uganda Argus, 1955-1962). Même si le support préserve les journaux mieux que le support papier, la numérisation serait préférable : elle économiserait l'espace et augmenterait les possibilités d'accès. La bibliothèque prévoit promouvoir la numérisation des imprimés et même des microfilms.

4. L'utilisation des journaux

La section des journaux attire plusieurs catégories d'utilisateurs, des journalistes, des hommes politiques, des avocats, des historiens, des chercheurs, des enseignants, etc. Une étude s'échelonnant sur une période de deux mois a permis d'interviewer 15 personnes faisant partie de ces catégories.

4.1 Historiens

Pendant la période coloniale (i.e. 1900), les missionnaires ont établi des écoles et des hôpitaux à travers le pays. Pour en favoriser une administration adéquate, ils ont créé un mensuel en langue anglaise appelé « Mengo Notes ». Ce mensuel était le moyen de communication pour faire connaître les activités des différentes régions. Un des historiens disait consulter les journaux pour y trouver l'information de base et pour avoir des données sur la façon dont on gouvernait le pays. Un autre historien note que les journaux présentent des événements et des opinions, ce qui laisse place à une possible critique, correction ou falsification de la part du journaliste écrivant sur un sujet. Par exemple, la question du vol des terres est apparu à la suite des guerres et des déplacements des personnes (1979, 1981-1986). L'historien consulte les journaux pour obtenir des détails sur la façon dont on traitait les questions agraires à l'époque.

4.2 Journalistes

Pendant le règne d'Idi Amin (1971-1979), il n'y avait pas de liberté de presse en Ouganda. La population vivait dans la peur et la production d'œuvres littéraires était limitée. Peu de documents circulaient. *Voice of Uganda* était la publication officielle du gouvernement en langue anglaise et *Uganda Eyogera* (traduite par Uganda Talks) était la publication en Luganda. Le journaliste Mukholi du journal New Vision du gouvernement a compilé les événements des décennies 1960-1980 et les a comparés à ceux d'aujourd'hui. Il souligne que seuls les journaux permettent de déceler les tendances suivant les actualités d'une époque. De nombreux faits se produisent dans une société et on ne peut pas les présenter tous dans les publications savantes. Conséquemment, les journaux offrent une bonne solution pour emmagasiner ce type d'information qui autrement se perdrait avec le temps. Cela donne une image précise de moments précis de l'histoire. Aussi les journaux sont-ils des outils de référence très utiles.

4.3 Enseignants des écoles primaires, secondaires, etc.

La guerre de 1979, qui a permis le renversement d'Idi Amin, a laissé de mauvais souvenirs. La plupart des établissements et des résidences ont été pillés et des documents détruits. Heureusement, la chambre forte des archives de la bibliothèque de l'Université de Makerere a été épargnée. Lorsque j'ai communiqué avec des enseignants, on m'a dit rechercher des noms publiés dans les journaux de 1960 à 1980. Les listes d'enseignants y étaient autrefois publiées. Elles sont précieuses pour les enseignants du primaire, du secondaire et d'autres institutions puisque plusieurs ne possèdent pas de document reconnaissant leurs états de service dans les établissements d'enseignement auxquels ils été affectés. Pour eux, l'information contenue dans les journaux remplace un certificat perdu et peut leur permettre l'entrée à un niveau d'enseignement supérieur.

4.4 Avocats

Un avocat rencontré me disait consulter les journaux pour obtenir des détails ignorés de certains dossiers alors que les plaignants veulent le rouvrir. Les journaux publiaient les procès-verbaux de la cour de justice, ce qui peut servir de source primaire.

4.5 Chercheurs

Un chercheur m'affirme « qu'alors qu'une étude doit généralement être appuyée par des entrevues et un questionnaire, les journaux peuvent offrir une solution méthodologique différente. Selon le sujet de recherche, une analyse documentaire du corpus des journaux pourrait se substituer aux entrevues classiques pour la cueillette de données ». Il poursuit en disant « cela créerait peut-être des limitations à la propagation de rumeurs et de fausses informations, mais si les auteurs et les éditeurs sont intègres, responsables et de bonne foi, les journaux pourraient être utilisés en tant que miroir de la société pour une période donnée. Il faut surtout savoir les lire avec un esprit critique ».

5. Stratégies

La bibliothèque de l'Université de Makerere, face aux nombreuses demandes de consultation des journaux, a mis sur pied une série de mesures pour préserver sa précieuse collection. En voici un aperçu.

5.1 Planification appropriée

À titre de source d'information par excellence, la bibliothèque de l'Université n'a pas de problème de financement de la modernisation de ses services. Les donateurs incluent la *Carnegie Corporation* de New York (É.U.), SIDA/SAREC et NORD. Le plan stratégique actuel de la bibliothèque vise l'objectif principale de la préservation et la conservation de la collection de journaux.

5.2 Technologies de l'information et des communications (TIC)

La proportion d'utilisateurs utilisant les ordinateurs augmente avec l'acquisition d'appareils supplémentaires et l'offre de service. Les journaux numérisés pourraient être entreposés chez un serveur local et cela augmenterait leur accessibilité.

5.3 Microfilmage

Selon la définition trouvée sur le Web, le microfilmage se définit comme des clichés photographiques logés sur des bobines qu'on peut visualiser à l'aide d'une liseuse. Plusieurs anciens numéros de journaux et de revues sont conservés sur ce support. Le terme « microfilm » est utilisé pour décrire le film sur lequel sont emmagasinées les fac-similés des pages des documents, ce qui permet, entre autre, une réduction de taille. Les journaux imprimés sont un exemple de publication à courte durée de vie que des utilisateurs ne devraient pas manipuler constamment en raison de la piètre qualité du papier. Il est donc important de produire des microfilms des journaux de sorte que l'information et les imprimés soient préservés pour les

recherches à venir. Le microfilmage a toutefois des limitations, mais il reste la meilleure solution à la portée des pays à faibles ressources. Selon Tabb (2000), le microfilmage, même s'il n'est pas l'idéal, a fait ses preuves comme moyen efficace pour sauver le papier friable et pour faciliter l'accès à des documents de recherche en piètre état. Le respect des standards internationaux permet la préservation de millions de pages de journaux qui, avec le temps, finiraient par ne plus être consultables. Cela permet à un nombre important de lecteurs de partout à travers le monde d'accéder à des corpus qui, autrement, ne seraient accessibles que sur place.

Dans un effort constant de préservation de sa collection, la bibliothèque de l'Université de Makerere a relancé la cellule de microfilmage en 2000, mise en veilleuse dans les années 1980, avec l'assistance du Programme des droits de l'homme de l'Union Européenne. Des experts du *Universities of England Consortium for International Activities* (UNECIA) ont formé huit employés de la bibliothèque de l'Université en microfilmage et en photographie. L'objectif de la formation était la production systématique de microfilms pour la conservation et la consultation afin de réduire la manipulation d'originaux parfois uniques. Il s'agissait donc de former une équipe et un service de microfilmage et photographie capable de satisfaire les besoins d'enseignement, d'apprentissage et de recherche de l'Université en préservant, conservant et maintenant la collection de la bibliothèque et tout en subvenant à ses besoins propres. (Training manual, 2000). Jusqu'ici, on a microfilmé trois titres. L'acquisition d'équipement moderne qui pourra produire du 16 et du 35 mm est envisagée. Présentement, on ne produit que du 16 mm.

5.4 Numérisation

Un programme de numérisation est présentement en cours à la bibliothèque. Il s'agit d'un programme collaboratif entre les bibliothèques des universités de Bergen, du Tennessee et de Makerere. Il a commencé par la numérisation de documents de recherche de différentes disciplines scientifiques et s'est ensuite étendu aux domaines des sciences sociales et humaines et de la littérature. L'objectif principal en est de créer un dépôt collectif qui pourra être consulté en ligne. Un autre objectif est de développer une procédure d'entreposage et de préservation des documents patrimoniaux et d'autres catégories de données pour une utilisation future (USDL project proposal, 2004). Un nombre important de documents pertinents existent déjà dans la section de la Collection spéciale Africana constituée grâce au dépôt légal, tel que déjà mentionné.

La bibliothèque prévoit acquérir un équipement approprié pour développer le programme de numérisation et d'y inclure la collection de journaux. Une fois l'équipement acquis, les journaux microfilmés seront convertis en format numérique.

5.5 Main-d'œuvre qualifiée

Pour une gestion adéquate des collections de journaux et aussi des archives, il est primordial que le travail soit effectué par un professionnel, en l'occurrence, un archiviste. La bibliothèque a récemment ouvert un poste d'archiviste et, dès qu'il sera pourvu, la personne choisie prendra en main le dossier des journaux.

5.6 Indexation des journaux

L'indexation des faits et événements rapportés dans les journaux est très utile en ce qu'elle favorise un repérage rapide. On multiplie ainsi les points d'accès et cela sera favorisé dès l'arrivée en poste de l'archiviste.

5.7 Agrandissement de la bibliothèque

La bibliothèque de l'Université de Makerere s'est récemment agrandie de 4 000 p.c. De la sorte, on augmentera la superficie réservée aux lecteurs et à l'équipement destiné à la préservation et à la conservation des journaux.

6. Conclusion

L'agrandissement de la bibliothèque signifie plus d'espace pour la lecture et l'équipement des TIC. L'amélioration de l'infrastructure et de l'équipement permettra par le fait même un accès plus aisé aux journaux. La mobilisation des ressources pour la préservation et la conservation est une des priorités du plan stratégique de la bibliothèque. Aussi, mettra-t-on l'emphase sur la recherche et sur l'évaluation des besoins reliées à la conservation, à la préservation, à la numérisation et au microfilmage des collections précieuses. Les stratégies et les activités planifiées amélioreront l'accessibilité aux journaux tout comme leur préservation et leur conservation.

Remerciement

Je voudrais remercier Dre Maria Musoke qui a publié cet article.

Références :

Byaruhanga, A (1997). Attitudes of Makerere University Academic staff towards their working conditions, Kampala (Unpublished)

Graham, Theresa 2003

Electronic access to and the preservation of heritage materials. Auckland: MCB UP Ltd.

Howell, A. (1996). Preservation digitizing of newspapers. IFLA

Induction Course Manual on Microfilming and Photography (2000) conducted at Makerere University Library. (Unpublished)

Makerere University (1967). Platinum Jubilee 1922-1997: the foundation and development story. Kampala: Makerere University

Onen, P.M.O. 2000

The diary of an obedient servant during Misrule. Kampala: Janyeko Publishing Centre

Reilly, Bernard F. (2003)

Preserving America's print resources; toward a national strategic effort – report on the planning day discussions

Stoker, D. (1999). "Should newspaper preservation be a lottery?", Journal of Librarianship and Information Science, Vol.31 No.3

Tabb's letter to the New York (14th October, 2000). consdist@stanford.edu

Uganda Scholarly Digital Library (USDL): project proposal 2004
Tarcisio, Agostoni (2000). Every Citizen's Handbook, p.304

Walsh, Gretchen 2000
African Newspaper Union List: low-tech resource/high-tech access. Boston: Library Hi Tech

West, J. (1983). Town Records, Phillimore, Chichester.

www.for.gov.bc.ca/hfd/library/documents/glossary/C.htm

<http://wordnet.princeton.edu/perl/webwn>

www.library.nuigalway.ie/help/jargon/jargonm.html